

Une Faculté des Sciences et Techniques ouverte, innovante et où il fait bon vivre au cœur de Limoges

Alors que le groupe INSA vient de donner une fin de non-recevoir au projet de création d'un INSA Nouvelle-Aquitaine, à minima dans la forme portée par l'équipe présidentielle de notre université et par le doyen de la FST, j'y vois enfin le commencement d'une vraie co-construction d'un projet réaliste et respectueux de tous entre l'école ENSIL-ENSCI, la Faculté des Sciences et Techniques et l'IUT sur un pied d'égalité et en collaboration avec les différentes composantes de notre université. Dans l'université, chacune de nos composantes émergeant aux secteurs scientifiques doit avoir sa place, son fonctionnement propre, afin de mieux servir notre territoire.

Pourquoi une Faculté des Sciences et Techniques ?

Pour la lisibilité.

À l'international, presque toutes les universités du monde disposent d'une faculté scientifique. En France également, la plupart des universités disposent d'une faculté des sciences dont les doyens se retrouvent au sein de la CDUS (Conférence des Doyens et directeurs des UFR Scientifiques) pour partager des constats et proposer les solutions de développements de nos facultés scientifiques.

Toujours pour la lisibilité, je crois à une **Faculté des Sciences et Techniques qui couvre l'ensemble du secteur scientifique : sciences dures et sciences du vivant**. En effet, à l'heure où de grosses universités se rassemblent (par exemple bordelaises : ex-Université Bordeaux 1 pour les sciences dures et ex-Université Bordeaux 2 pour les sciences du vivant se sont rassemblées au sein du collège Sciences et Technologies), à Limoges, nous serions plus forts et plus visibles en nous séparant ? Je ne le crois pas.

Pour l'aménagement du territoire

Alors que des responsables nationaux jugent qu'il ne devrait subsister en France que quelques grandes universités de recherche délivrant des masters, je crois fermement qu'**au nom de notre mission de service public nous devons tout mettre en œuvre pour que nos jeunes disposent sur le territoire des formations de L3 dans tous les secteurs scientifiques et autant que possible d'une offre de Masters associés**.

Une Faculté des Sciences et Techniques ouverte

Je souhaite une Faculté des Sciences et Techniques **ouverte**.

- **Ouverte** dans ses échanges et ses collaborations avec l'école et son proche voisin, l'IUT. En effet, nous allons avoir les mêmes défis à relever : accueil des premiers étudiants issus de la réforme du BAC par exemple. Avec le BUT (Bachelor Universitaire de Technologie), l'IUT va devoir faire évoluer ses formations et des synergies avec nos Licences et les dispositifs de réussites associées sont certainement possibles. **Avec l'école, nous travaillerons à créer des spécialités d'ingénierie** en lien avec les besoins des filières professionnelles en soutenant par exemple celle de **Génie Civil**. Mais d'autres spécialités me semblent possibles (je pense à **Photonique**) si l'on travaille de concert et non en opposition. N'oublions pas l'INSPE avec qui nous collaborons déjà mais qui demain offrira peut-être de nouvelles formations (CAPES d'Informatique, etc.).

- **Ouverte** dans ses liens avec les collectivités.

Aujourd'hui le dialogue peut et doit exister avec la **ville de Limoges** sur l'aménagement du campus et de ses abords et bien évidemment avec la **communauté urbaine Limoges Métropole** qui dispose des compétences (soutien et aide à l'enseignement supérieur, mobilité et transports, économie et voirie). Sur les abords, je pense en particulier à la clinique à l'abandon face à l'entrée principale de notre Faculté. Sur ce site, le Maire de Limoges m'a confié son projet qui pourrait conforter la place des formations autour de l'eau et de l'environnement. D'autant plus que l'OIEau (Office International de l'Eau) est sur le campus.

Bien sûr, le **Conseil Régional** reste pour nous un partenaire privilégié capable d'abonder significativement sur nos projets pour autant que nous en ayons.

Il ne faudra pas oublier les **Conseils Départementaux** qui peuvent aider les étudiants les plus modestes (lors de mobilité internationale par exemple).
- **Ouverte** dans ses liens avec les services du **CROUS**.

Nous avons la chance de disposer sur le campus de La Borie de services de restauration et résidences sur et à proximité immédiate du campus.

Certes, actuellement le restaurant de La Borie est encore en travaux, et cette difficulté passagère aurait pu être mieux co-gérée s'il y avait eu davantage d'échanges entre le CROUS et la Faculté.

Le CROUS peut, et doit être demain, un acteur important de la vie de nos campus.
- **Ouverte** dans ses liens **avec le monde socio-économique**.

Nous devons échanger davantage avec les entreprises du territoire soit directement, soit au travers de structures telles que les pôles de compétitivités, les CRT, l'ALIPTIC, etc. Ces acteurs ont parfois des besoins en formation non couverts et pour lesquels nous avons pourtant les compétences. En particulier, demain, il nous faudra être capable de proposer **une offre de formations tout au long de la vie** afin de couvrir ces nouveaux besoins. Voilà un chantier important et passionnant.
- **Ouverte** aussi dans notre fonctionnement.

Je crois sincèrement qu'il faut **revoir nos modes de fonctionnement** administratif, y compris au sein du Conseil de Gestion, **afin que la transparence soit la règle et non plus l'exception**. C'est en ayant accès à des données objectives et accessibles par tous que nous pourrions construire des diagnostics partagés et, enfin, débattre sereinement des solutions. Je suis certain qu'avec cette méthode nous convergerons vers des solutions acceptables et acceptées par tous.

Lors de ces 18 derniers mois, j'ai vu un petit groupe prendre en otage notre système universitaire et jouer avec l'avenir de notre établissement. J'ai aussi vu de très nombreux collègues et étudiants démoralisés, lassés par cette situation. Durant cette période, comme toujours je me suis battu pour porter d'autres idées ; ainsi j'ai été invité à présenter au Conseil d'Administration de l'université, les solutions alternatives issues d'un groupe de réflexion (composé de collègues de différentes composantes, de différentes sensibilités, etc.). Comme beaucoup d'entre vous, j'ai eu un grand sentiment d'impuissance et de frustration. Par certains aspects, ce sentiment est similaire à celui que les collègues du département STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) me rapportent. Ils souhaitent depuis un certain temps déjà voir se **créer une UF (Unité de Formation) ou UFR (Unité de Formation et de Recherche) de STAPS indépendante** de la Faculté des Sciences et Techniques. Même si je pense qu'on est plus fort ensemble, compte tenu de la gestion passée, je peux comprendre leur désir d'émancipation. D'ailleurs, alors qu'existent dans de nombreuses universités des Facultés de STAPS, il me semble

qu'il faut les accompagner dans leur projet.

Une Faculté des Sciences et Techniques innovante

Afin de rester attractive, notre Faculté se doit d'être **innovante**.

- **Innovante** dans la pédagogie.
Face à la crise sanitaire récente, beaucoup d'enseignants et d'enseignant-chercheurs ont dû réinventer leur pratique pédagogique. Depuis 20 ans, les collègues du département TIC pratiquent le distanciel. Loin de prétendre que le distanciel (asynchrone ou synchrone) est l'avenir de nos formations, c'est un outil parmi d'autres à prendre en considération à l'avenir. Plus généralement, je pense que **nous devrions soutenir les collègues dans la mise en place de pratiques pédagogiques innovantes** via l'achat de matériel ou l'aménagement de salles si besoin.
- **Innovante** dans ses liens avec la recherche.
La Faculté, est une UFR (Unité de Formation et de Recherche), et **se doit d'être proactive dans son rapport aux instituts de recherche et aux laboratoires**. Elle doit **mettre en valeur la recherche développée et favoriser les interactions** entre doctorants, les personnels des laboratoires (chercheurs, enseignants-chercheurs, BIATSS) et les formations L et M. Cela devrait permettre de motiver des jeunes à se lancer dans cette belle aventure qu'est le doctorat, mais aussi, plus simplement, les aider à comprendre comment les connaissances et compétences qu'ils acquièrent peuvent s'articuler dans les domaines de recherche de nos laboratoires.
- **Innovante** dans ses recherches de financement.
Une première innovation serait la **mise en place d'une plate-forme de collecte de la taxe d'apprentissage** (si ce n'est au sein de la FST, au sein de l'université) même si l'on sait tous que les flux diminuent, affectant sérieusement le budget de certains départements pédagogiques. Parmi les solutions à explorer, **nous devons travailler davantage avec la Fondation Partenariale de l'université** pour recevoir des dons matériels et/ou financiers afin de disposer d'équipements performants à utiliser dans les enseignements. La fondation peut d'ailleurs aussi intervenir dans le contexte de l'animation de notre Faculté, point que je développe ci-dessous.

Une Faculté des Sciences et Techniques où il fait bon vivre

Certes en cette période de pandémie, il est difficile de se plonger dans cette thématique. Elle est pourtant indispensable si l'on veut tous avoir plaisir à se retrouver sur notre campus.

Il convient de développer davantage la vie étudiante et l'animation du campus. Nous avons de belles associations dans lesquelles s'investissent de nombreux volontaires qu'il nous faut remercier, mais nous pouvons, et même nous devons, faire mieux en termes de qualité de vie sur le campus de la Borie.

Certes la livraison du bâtiment M a offert un cadre de travail agréable mais il a aussi scindé le campus. Il convient de recréer une liaison. Il me semble indispensable de **permettre l'installation d'un lieu de convivialité de type café sur le campus ou à proximité**. Un tel projet pourrait se faire en lien avec la mairie de Limoges, par exemple dans le cadre de son projet sur le site de l'ancienne clinique. **Un tiers lieu ouvert autour des sciences et technologies** (électronique, impression 3D, etc.) me semble également à envisager.

Pour les étudiants

Je souhaite que soit nommé au sein du Conseil de Gestion, **un binôme composé d'un membre permanent et d'un étudiant, dont la mission serait de proposer des actions d'animation du campus**. Bien sûr, il sera nécessaire de dégager un budget. Voici, pêle-mêle, quelques idées à débattre : **un cinéma en plein air** certains soirs en période de beau temps (autour d'une thématique liée à la science ou pas ?), **journées ludiques ou festives sur les thématiques des départements enseignements** (expérimentations, quizz, etc.), forum des associations, etc.

Je suis aussi convaincu qu'il est possible de **créer une association entreprise** gérée par des étudiants volontaires pour répondre à des demandes ponctuelles issues d'entreprises, de collectivités ou même d'associations. Il s'agit de projets de développement et/ou d'expertises de taille limitée, potentiellement pluridisciplinaire, en informatique, électronique, chimie, sciences du vivant, etc. Il existe différentes associations de ce type en France.

Je souhaiterais que nous installions **une antenne de l'épicerie solidaire et sociale sur le campus** afin d'aider les étudiants en difficulté.

Pour les collègues BIATSS

Dans la période actuelle, nous mesurons encore davantage l'importance des collègues BIATSS :

- Du point de vue administratif et logistique, en s'appropriant les consignes sanitaires, en les faisant mettre en œuvre et en trouvant les budgets nécessaires au financement
- Du point de vue technique, en répondant à la mise en place du protocole sanitaire (installation des matériels, balisage, entretien, etc.), tâches qui viennent s'ajouter à celles qu'ils avaient déjà.
- Du point de vue de l'organisation des enseignements, où la scolarité déploie des efforts colossaux afin de permettre la continuité de service presque comme si la pandémie n'était pas là.

On doit les remercier toutes et tous pour leur dévouement et le travail exceptionnel que ces collègues accomplissent.

Lors des rencontres avec les collègues BIATSS, **les représentants ont émis le souhait d'avoir différents moments de discussion avec la direction** en dehors du cadre formel du Conseil de Gestion **afin d'évoquer des problématiques spécifiques**. Bien sûr, **il me semble qu'il faut répondre favorablement à cette demande**. Si cela devait déboucher sur la création formelle d'une instance, cela serait soumis au Conseil.

Pour les collègues enseignants, enseignants-chercheurs, chercheurs

Il faut **permettre aux collègues de s'investir davantage dans des missions de promotion des sciences** au travers de moyens pour se déplacer et pour organiser des événements. Bien sûr aussi en demandant à l'université la prise en compte de cet investissement qui demande parfois beaucoup de temps, soit sous forme d'heures, soit sous forme d'une prime du référentiel.

Pour tous

Il me semble indispensable de diffuser les informations sur la vie de la Faculté auprès de tous. Parmi ces informations, les décisions du Conseil de Gestion sont capitales. En effet, combien de fois n'ai-je pas été interpellé par des collègues chercheurs CNRS en quête d'information sur les décisions du Conseil de Gestion ?

Je proposerai au Conseil de Gestion **que soit systématiquement diffusé l'ordre du jour avant les réunions** aux membres du Conseil bien sûr, mais aussi à l'ensemble du personnel et des usagers. Je proposerai aussi qu'à l'issue de chaque Conseil de Gestion, **un relevé d'informations sommaire** soit systématiquement **validé pour diffusion immédiate** à l'ensemble du personnel et des usagers. Enfin, je proposerai qu'on modifie nos façons d'approuver les comptes rendus des Conseils de Gestion afin qu'on puisse là aussi les diffuser le plus rapidement possible.

Pourquoi ma profession de foi s'adresse à vous tous (personnels et usagers) ?

Comme j'espère l'avoir laissé transparaître dans le document, **je suis très attaché à la démocratie et à la transparence**. Pour moi, il est important que vous ayez à vous prononcer, certes de façon indirecte car ce n'est pas vous qui choisirez le doyen. **Mais les membres élus du Conseil de Gestion ont été élus par vous et pour vous représenter**. Collectivement, ils ont le devoir moral de porter vos aspirations. Il est important de faire entendre votre voix auprès de tous vos collègues élus au Conseil.

En pratique, qu'est ce qui changera ?

Ne croyez ni que je vais faire des miracles, ni que je vais tout révolutionner. Nous aurons toujours à gérer le quotidien, parfois l'immédiat encore un moment, à poursuivre l'auto-évaluation et l'accréditation de nos formations. Je ne vais pas casser ce qui marche et ce que nous avons obtenu EUR TACTIC, FORM'UL, etc. **Bien loin de changements drastiques, je vous propose plus une méthode de travail, une philosophie pour notre Faculté qui assure son existence, bref un chemin à suivre ensemble**.

Directeur, **je suis le doyen de tous et au service de tous**. Car **plus que des droits, c'est avant tout des devoirs que cette fonction m'imposera**. Le devoir d'être à votre écoute, de chercher des solutions avec les membres du Conseil de Gestion, avec les services administratifs ; **le devoir de représenter et défendre notre Faculté** et sa place au sein de l'Université de Limoges, quelle que soit l'équipe qui gagnera les élections universitaires toutes proches.

Au sein du Conseil de Gestion, **je travaillerai avec tous les élus**. Si une décision est prise par le Conseil, et même si j'étais contre au départ, puisque la décision est collective, elle deviendra mienne et j'irai la porter et la défendre. Par contre, je n'irai pas défendre toute décision pouvant menacer la cohésion ou l'existence de la FST.

Damien Sauveron - Directeur de la FST

Qui suis-je ?

Homme de gauche, je déteste au plus haut point les injustices, l'arbitraire et le mépris. **C'est certainement le moteur profond de mon engagement.** Attaché au respect des règles, en particulier de celles régissant le fonctionnement de nos institutions démocratiques, je sais aussi faire preuve de souplesse. Notre système est complexe, et nous faisons tous des erreurs, qui si on les examine objectivement, peuvent nous aider à progresser.

Je prône la transparence tant en amont des décisions « politiques » qu'après celles-ci. Enfin, **pour moi, il n'est de bonne décision qui ne soit collégiale.** Lors de ces 15 dernières années, je n'ai eu de cesse que de me mettre au service des collectifs, où je me suis impliqué, et de travailler en toute collégialité avec toutes les sensibilités.

Parcours

- 2006 : Recrutement Maître de conférences recruté en 2006 à la FST
- 2014 : Habilitation à Diriger des Recherches
- 2020 : Promotion nationale à la Hors Classe des Maîtres de conférences

Implications au sein de l'établissement

En pédagogie

- 2010-2014 : codirecteur des études du portail MIPCGC
- Depuis 2016 : directeur du département Informatique de la FST (et directeur adjoint en 2015)

Sur la politique de la recherche¹

- 2008-2012 : membre du Conseil Scientifique de l'université
- 2012-2018 : membre élu du Conseil du Laboratoire d'XLIM par le collège des MCF

Sur les aspects liés aux conditions de travail

- 2008-2014 : membre du Comité Technique Paritaire puis du Comité Technique de l'université
- 2011-2014 : membre du CHSCT (Comité Hygiène et Sécurité – Conditions de Travail) de l'université

Implication nationale

- 2011-2015 puis 2015-2019 : membre élu de la section 27 (Informatique) du Conseil National des Universités

Mes engagements politiques

- 2014-2020 : adjoint au Maire de Verneuil-sur-Vienne en charge de la planification urbaine et du développement durable
- Depuis 2020 : adjoint au Maire de Verneuil-sur-Vienne en charge de la planification urbaine et des équipements structurants

¹ Je ne détaille pas ici toutes mes implications recherches car cela serait long et un peu hors sujet.